

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 56 (1998)
Heft: 289

Artikel: Les potins d'Uranie : l'univers d'Escher
Autor: Nath, Al
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-897543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Potins d'Uranie

L'univers d'Escher

AL NATH

Le 18 juin 1898 voit la naissance d'un troisième fils chez les Escher à Leeuwarden, la capitale de la Frise, cette province du nord des Pays-Bas. Ce garçon va s'appeler MAURITS CORNELIUS et, bien plus tard, fasciner un large public par ses compositions artistiques. Leurs séquences impossibles, leurs contours partagés, leurs fondus enchaînés et leurs répétitions infinies vaudront notamment à Escher de rythmer avec Gödel¹ et Bach² le titre du célèbre ouvrage de Douglas Hofstadter³, un des prestigieux Prix Pulitzer de l'année 1980 (catégorie «general non-fiction»).

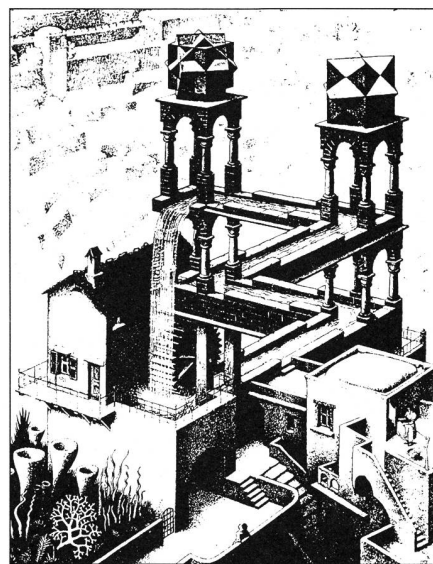
Escher déménage avec sa famille à Arnhem en 1903 où il y fréquente l'école secondaire de 1912 à 1918 (rappelons que les Pays-Bas ne subissent pas la Première Guerre mondiale). Déjà il semble évident qu'il aime dessiner et son professeur de dessin l'encourage à réaliser des impressions à partir de découpes de linoléum. En 1917, c'est un autre déménagement à Oosterbeek et, en 1918-1919, la fréquentation du Collège Technique de Delft. Sur les conseils de son père, Escher fréquente ensuite l'Ecole d'architecture et des arts décoratifs de Haarlem pour y étudier l'architecture, mais il va y rencontrer un maître, SAMUEL JESSURUN DE MESQUITA, qui aura une influence décisive sur sa vie et son œuvre. Celui-ci a en effet décelé le talent du jeune homme pour les arts graphiques et il lui suggère de laisser tomber l'architecture. Escher va donc étudier avec lui de 1919 à 1922.

Par la suite, il va effectuer de nombreux voyages, surtout vers l'Italie et occasionnellement en Sicile, en Corse et en Espagne. Les dessins et croquis qu'il effectuera au cours de ces pérégrinations vont se répercuter dans son œuvre et principalement dans la première partie de celle-ci (notamment les paysages de l'Italie, les mosaïques maures de l'Alhambra de Granada et les arches de la Mezquita de Córdoba). A la suite de la montée du fascisme en Italie, il s'installe en juillet 1935 à Château-d'Œx en Suisse, puis, en 1937, à Uccle dans les environs de Bruxelles avant de retourner en 1941 aux Pays-Bas. Après un long séjour à Baarn, il déménage en 1970 à Laren où il décède le 27 mars 1972.

Les commentateurs s'accordent à répartir les travaux d'Escher en deux parties: ceux réalisés avant 1937, et ceux produits à partir de cette année où il commença à donner plus librement cours à l'expression de sa propre imagination.

Le premier groupe est dominé par une représentation exacte de la réalité visible. C'est le cas des paysages italiens et de l'architecture des villes de ce pays qui se retrouvent reproduits avec détail dans de nombreuses impressions. Mais cette première période voit déjà des compositions propres à Escher d'une représentation toute personnelle du monde observé. On voit déjà apparaître l'utilisation double de contours: une délimitation de figures fonctionnant dans deux directions.

Dans la seconde période, l'artiste s'absorbe plus dans ses propres inventions et il est de toute évidence moins intéressé à représenter le monde réel. Il commence à lier différents aspects de l'espace et à faire de plus en plus un double usage des contours. Il répète parfois *ad infinitum* les juxtapositions de figures tout en leur imprimant une métamorphose (fig. 1). Ces compositions sont probablement les plus connues d'Escher, tout comme ces architectures à la réalisation physiquement impossible (fig. 2). Il semble que son demi-frère, professeur de géologie à l'Université de Leiden, ait attiré son attention sur les structures cristallographiques. Escher cependant développa tout un art personnel à juxtaposer des motifs identifiabiles plutôt que des figures abstraites.



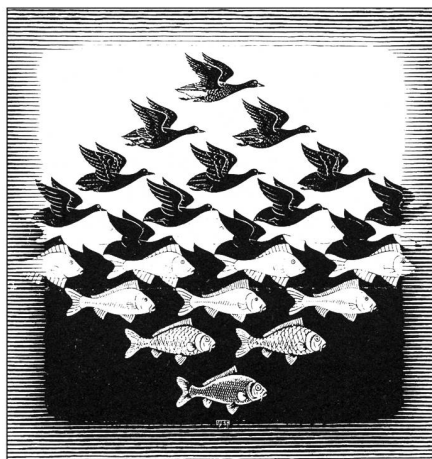
2. Chute d'eau (1961), lithographie (378 x 300).

¹ KURT GÖDEL (né le 28 avril 1906 à Brunn, aujourd'hui Brno, et décédé à Princeton en 1978) est un mathématicien d'origine autrichienne qui émigra aux USA en 1940 (naturalisé en 1948). Une de ses plus importantes contributions – peut-être en fait la plus importante – date de 1931 et établit qu'à l'intérieur de tout système logique non contradictoire, il se trouve des propositions indécidables sur base des axiomes du système et qu'il n'est donc pas certain que les axiomes fondamentaux de l'arithmétique ne donnent pas lieu à des contradictions.

² JOHANN SEBASTIAN BACH (né le 21 mars 1685 à Eisenach et décédé le 28 juillet 1750 à Leipzig) est un musicien allemand qui n'est probablement plus à présenter et dont le génie créateur polyphonique est à ce jour inégalé.

³ HOFSTADTER, D.R., 1980, *Gödel, Escher, Bach: An Eternal Golden Braid*, Random House, New York, xxii + 778 pp. (ISBN 0-394-74502-7) (édition originale en 1979 chez Basic Books, NY).

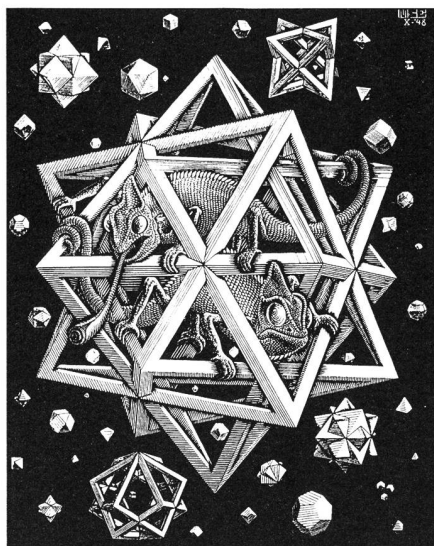
1. Ciel et eau I (1938) découpe sur bois (440 x 440).



Quant aux techniques utilisées, Escher utilisa presque exclusivement la découpe de bois jusqu'en 1929. La lithographie l'intéressa ensuite beaucoup plus, de même que la gravure sur bois.

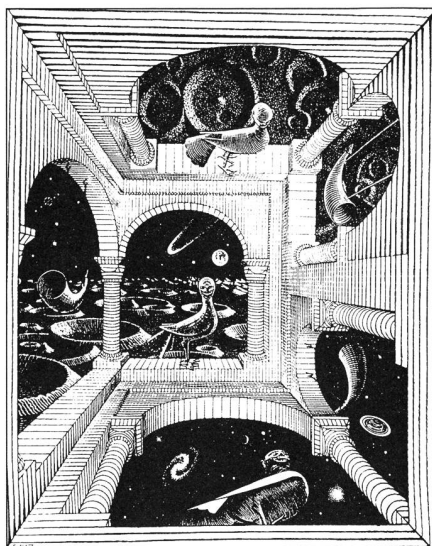
Plusieurs œuvres d'Escher portent des titres à connotations astronomiques. *Soleil et lune* (gravure sur bois quadrichrome de 1948, 252 x 277) est en fait une composition sur thème d'oiseaux utilisant la technique des doubles contours.

Etoiles (gravure sur bois de 1948, 317 x 258), de même que *Double planétoïde* (gravure sur bois circulaire bichrome de 1949, 375 en diamètre), *Gravité* (lithographie de 1952, 300 x 300) et *Planétoïde tétrahédrique* (découpe sur bois bichrome de 1954, 430 x 430) sont avant tout des formes spatiales suspendues dans l'éther (fig. 3), souvent peuplées d'animaux étranges, voire de cités imaginaires.



3. Etoiles (1948),
gravure sur bois (317 x 258).

Dans *Autre monde* (gravure sur bois trichrome de 1947⁴, 317 x 260) (fig. 4), on aperçoit des paysages lunaires et des objets cosmiques tels que comètes, planètes, étoiles et galaxies. Ces éléments sont évidemment utilisés pour donner une



4. Autre monde (1947),
gravure sur bois (317 x 258).

profondeur spatiale à chacun des plans de la perspective: l'oiseau et la corne sont vus du haut, du bas et de côté.

AL NATH

⁴ Un dessin préparatoire presque identique a aussi été répertorié en 1946 (218 x 161).

Diagramme annuel 1999

Soleil, Lune et planètes

Le diagramme annuel qui indique les lever, coucher et temps de culmination du Soleil, de la Lune et des planètes, en impression deux couleurs, pendant toute l'année 1999 sous forme de tableau synoptique est à nouveau en vente dès fin octobre.

Le diagramme est plié à plat, en A4 et disponible pour deux latitudes géographiques:

Suisse: 47° nord

Allemagne: 50° nord.

Il est livré avec une description détaillée.

Prix: **Fr. 14.- / DM 16.-** plus port et emballage.

Je vous remercie d'avance de votre commande!

HANS BODMER,
Schlottenbühlstrasse 9b,
CH-8625 Gossau/ZH
Commandes téléphoniques:
01/936 18 30 (soir)

Plaudereien der Urania

Legenden der langen arktischen Nächte

AL NATH

In den folgenden Zeilen geben wir zwei Legenden, welche sich bei mehreren Stämmen der Eskimo in verschiedenen Variationen wiederfinden. Besonders interessant wäre ein Vergleich der zweiten, kurzen Erzählung mit der Legende der Maoris über Rona, der Frau im Mond, bereits früher in diesen Zeilen erschienen (Orion Nr. 264: Seltsame Annäherung der Antipoden...).

Der Polarstern

Dies geschah bevor dem was bevor geschah, bevor dem Tag des ersten Stammvaters, bevor dem Konstrukteur des ersten «Teepe», bevor dem Vater des ersten Eskimo. Aber dennoch waren Menschen auf der Erde, welche jagten. Wenn sie starben, begaben sie sich auf die Ebene über ihnen und jagten weiter.

Zu dieser Zeit gab es noch keinen Himmel, und die Sonne schien gleichermaßen auf die unteren Ebenen und die oberen Ebenen. Auf den unteren Ebenen jagten die Menschen Büffel und El-

che, und auf den oberen Ebenen jagten die Geister Edelhirsche und Waldbüffel.

Es kam die Zeit, da die Menschen der unteren Ebenen unzufrieden waren – wie das bei Menschen vorkommt – und sie begannen die Jagd der Geister zu bewundern und sie zu beneiden. Dies zu begreifen war nicht schwer, denn was war das Fleisch der Büffel und Elche, was das Fell des Biber verglichen mit dem magischen Fleisch des Feuerbüffels und dem glänzenden Gefieder des himmlischen Adlers!

Eines Tages schleuderte Onowate, ein Mensch, der die Kraft von drei Bären besass, sein Beil in die Luft und tötete den himmlischen Adler. Das machte die Geister wütend und sie beklagten sich beim Grossen Geist, welcher alsdann die oberen Ebenen vor den Augen der Menschen verschloss, indem er eine blaue Decke dazwischen legte. Während des Tages schien die Sonne auf die unteren Ebenen und während der Nacht schien sie auf die oberen Ebenen. Und

die Menschen der unteren Ebenen jagten weiterhin den Elch und die Geister den Edelhirsch.

In der selben Zeitepoche lebte auch Ayoo, eine Frau, die die Schlaueit von drei Berglöwen besass. Und zudem war sie auch neugierig. Ihr Wunsch war, die Jägerei der Geister auf den oberen Ebenen zu beobachten. Also bewegte sie die Männer dazu, auf die Bäume zu klettern und Löcher in die Himmelsdecke zu stechen.

Die Bäume von damals waren nicht wie heute: sie waren so hoch und erhaben wie Berge. Hundert Männer, wenn sie sich die Hände reichten, konnten die Basis eines solchen Baumes nicht umschliessen, noch dessen Gipfel sehen.

Die obersten Äste dieser Bäume erreichten die Himmelsdecke. Die Männer wurden mit List, der List von drei Löwen, von Ayoo überzeugt, Löcher in den Himmel zu schneiden. Und als die Nacht kam und die Sonne sich anschickte, in den oberen Ebenen zu scheinen, fiel das Licht durch die Löcher und begann zu funkeln. Nun verbrachten die Menschen die Abende damit, durch die Löcher zu gucken und die Jagd der Geister auszuspiionieren. Auf dem höchsten Ast sitzend stillte Ayoo ihre Neugierde.

Eines Nachts reichte Onowate, der Mann mit der Kraft von drei Bären, mit einem Arm durch eine Öffnung, ergriff den schönsten Feuerbüffel am Fuss und